

## Evolution de l'inflation au cours de l'année 2016.

*Avec une augmentation de 0,9% en 2016, les tensions sur les prix à la consommation finale des ménages sont en nette baisse comparativement à 2015 où la hausse était de 2,7%.*

Les prix à la consommation finale des ménages ont connu une augmentation de 0,9% au cours de l'année 2016; en baisse de près de 2 points comparativement à l'année 2015 où cette hausse se situait à 2,7%. Cette hausse relativement faible du niveau général des prix s'explique en grande partie par le relèvement de 3,5% des prix des services de restaurants et hôtels, de 3,0% de ceux des boissons alcoolisées et tabacs, et de 1,1% de ceux des produits alimentaires et boissons non alcoolisées imputables aux prix des bières ayant connu des hausses comprises entre 50 et 100 FCFA. Les sociétés brassicoles répercutent ainsi la taxe d'assise introduite sur les boissons alcoolisées dans la loi de finance 2015. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels a été impactée par les augmentations des prix des bières industrielles. Par contre, il est à noter que les tensions observées sur les prix des transports il y a un an suite à la révision à la hausse de 15% des prix à la pompe des carburants à compter du 1er juillet 2014, se sont estompées : c'est ainsi que le 1er janvier 2016, le prix des produits pétroliers ont enregistré une baisse (le litre de l'essence super est passé de 650 FCFA à 630 FCFA et celui du Gasoil de 600 à 575 FCFA) engendrant un fléchissement de 0,7% des prix des transports.

### 1. Evolution au cours de l'année 2016.

*Une inflation de 0,9% contre 2,7% en 2015...*

En 2016, les prix à la consommation sont en hausse de 0,9%, ce taux était de 2,7% en 2015 ; soit un recul de 1,8 points.

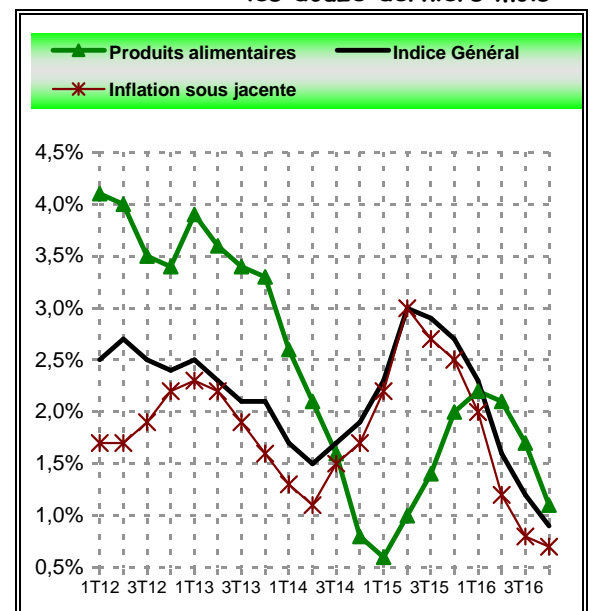
*...Inflation alimentée par les plus fortes hausses sont constatées à Buéa avec 1,7% et à Bafoussam avec 1,6%...*

Sur le plan spatial, les prix à la consommation ont augmenté dans toutes les villes, sauf à Maroua (-1,0%) et Garoua (-0,1%) au cours de cette période. La ville de Buéa a enregistré la plus forte hausse des prix (1,7%), suivie de Bafoussam (1,6%), Ngaoundéré (1,4%) et Yaoundé (1,3%). Les prix ont par contre reculé de 1,0% dans la ville de Maroua, sans doute du fait de la faible demande provenant du Nigéria à cause de l'insécurité transfrontalière. Pour les autres villes, les hausses enregistrées sont de moins de 1%.

*...et par fonctions de consommation, soutenue par les prix des services de restaurants et hôtels et des boissons alcoolisées.*

La hausse du niveau général observée en 2016 provient en grande partie de la flambée des prix des services de restaurants et hôtels (3,5%), des boissons alcoolisées et tabacs (3,0%) et les produits alimentaires et boissons non alcoolisées (1,1%). Les prix des bières ont connu des hausses comprises entre 50 et 100 FCFA ; les sociétés brassicoles répercutant ainsi la taxe d'assise introduite en 2015 sur les boissons. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels est sans doute alignée aux augmentations des prix des bières industrielles.

**Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois**

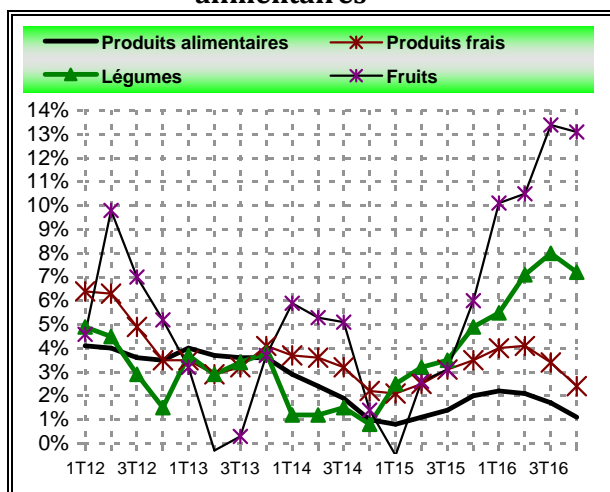


## 2. Evolution des prix des produits alimentaires

*Hausse soutenue par la flambée des prix des fruits (13,1%), des légumes (7,2%) et des Huiles et graisses (3,1%).*

Les prix des produits alimentaires ont progressé de 1,1% en 2016. Cette progression des prix des produits alimentaires est due notamment au renchérissement d'une part, des prix des produits fruitiers (13,1%) et des légumes (7,2%) du fait de la saison sèche, et, d'autre part, des prix des huiles et graisses (3,1%). La hausse est de 1,5% sur les prix des laits, produits laitiers et œufs. Cependant, les prix des viandes et des céréales, ainsi que ceux des poissons et fruits de mer, ont respectivement reculé de 3,0%, 1,9% et de 1,9%.

Graphique 2 : Evolution des prix des produits alimentaires



- Les prix des fruits ont augmenté de 13,1%, surtout ceux des agrumes (11,8%) et autres fruits frais (12,1%). Il s'agit particulièrement du citron (34%), de la banane douce (25%) et de l'avocat tendre (15%).
- Les prix des légumes ont crû de 7,2% au cours des douze derniers mois. Ceci s'explique notamment par la hausse de prix des féculents (10,7%) et des prix des légumes transformés (6,1%) en général, notamment ceux de la patate douce (14%), du macabo (14%), de la banane fraîche non mûre (13%), des ignames (12%), de la banane plantain (10%), des pommes de terre (9%), des miondos (10%) et du gari/tapioca (8%).

- Les prix des huiles et graisses se sont accrus de 3,1%. Ceci s'explique par une hausse de 5,2% des prix de l'huile de palme brute du fait de l'enclavement des zones de production rendant l'approvisionnement difficile en saison de pluie.
- La hausse de 1,5% des prix des Laites, produits laitiers et œufs découle principalement des hausses de prix des laits (0,8%) et des produits laitiers (3,9%). La progression des prix a été toutefois atténuée par l'évolution des prix des œufs (0,6%) malgré l'épizootie de la grippe aviaire.
- Les prix des sucres, confitures, miel et chocolat ont été quasi-stable (0,0%).
- Les prix des produits alimentaires n.c.a. ont reculé de 1,0%; cette baisse est principalement imputable à la présence sur les étals des condiments en feuilles.
- La baisse de 1,9% des prix des poissons, et fruits de mer est surtout consécutive au recul des prix des poissons congelés et ceux des poissons frais et des poissons fumés, avec des baisses respectives de 2,6%, 1,5% et de 1,3%.
- Les prix des pains et céréales se sont effrités de 1,9%. Cette évolution résulte des chutes respectives de 6% et 3% des prix du maïs et du mil. La présence de l'épizootie de la grippe aviaire a aussi engendré une diminution de la demande du maïs, matière première dans la production des poulets de chair.
- Malgré l'application des droits de douanes sur les importations de riz depuis janvier 2016, le prix du kilogramme du riz est resté stable.
- Les prix des viandes reculent de 3,0%. Le poulet de chair a enregistré une hausse de 0,4% suite aux effets de la grippe aviaire (les aviculteurs ont liquidé en cachette leur production pendant les mois de juin et juillet). Une flambée de 15% a été observée entre août et septembre. De manière générale, les prix ont été abordables pendant les fêtes de fin d'année.

### 3. Les autres sources d'inflation

*Les prix des services de restaurants et hôtels ont grimpé de 3,5%.*

En 2016, les prix des services de restaurants et hôtels et ceux des boissons alcoolisées et tabacs ont enregistré des hausses respectives de 3,5% et 3,0%. En effet, les prix des bières industrielles ont augmenté entre 50 et 100 FCFA en février 2015, les sociétés brassicoles répercutant ainsi l'augmentation des droits d'assise sur les boissons alcoolisées introduites dans la loi de finance 2015. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels a été aussi impulsée avec ces augmentations des prix des bières industrielles. Par contre, pour les prix des transports, les tensions observées il y a un an avec la révision à la hausse de 15% des prix à la pompe des carburants à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2014 se sont estompés.

*Biens locaux/Biens importés : l'inflation est plus d'origine locale qu'importée.*

En 2016, on note que l'inflation a été seulement d'origine interne. Les prix des biens locaux se sont accrus de 1,3% alors que ceux des biens importés ont fléchi de 0,6%. Cette situation s'explique par une offre insuffisante des produits frais. Les conditions climatiques observées au premier semestre 2016 n'ayant pas été favorables à la montaison des cultures. La saison sèche a été très longue et a impacté négativement les récoltes des cultures de contre saison. On observe aussi une baisse de la demande extérieure notamment celle venant du Nigéria avec l'insécurité et le spectre des Boko

*Secteur de production : forte inflation sur les biens et services du secteur primaire et du secteur tertiaire.*

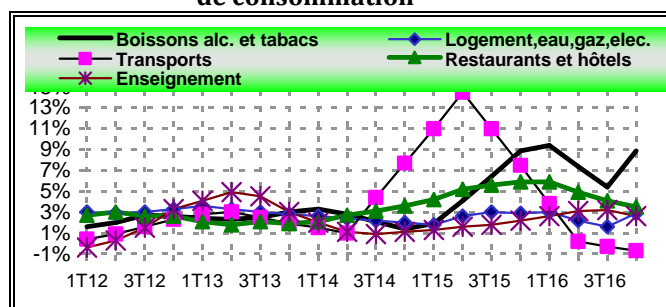
Les biens et services du secteur primaire (1,6%) présentent les plus fortes variations de prix. Ceci s'explique essentiellement par la progression de 2,4% des prix des produits frais. Les prix des biens du secteur tertiaire ont crû de 0,9%, tirés par les prix des services de restaurants et hôtels. Pour le secteur secondaire, la hausse de prix est de 0,1%.

### 4. Perspectives pour 2017

*La volonté du Gouvernement d'assurer une croissance économique inclusive devrait se traduire notamment par le maintien du soutien aux services sociaux de base (santé, éducation, eau potable, énergie, etc.) et par un approvisionnement des marchés, à prix raisonnables, en produits alimentaires de grande consommation, et tout en luttant contre la spéculation. De même, la politique fiscale, en privilégiant davantage l'élargissement de l'assiette plutôt que l'augmentation des taux, devra également concourir à la stabilité des prix et donc à la sauvegarde du pouvoir d'achat des populations. Sous ces hypothèses, le taux d'inflation pourrait être contenu au-dessous du seuil de 3%.*

La loi de finance 2017 a instauré des taxes sur l'hébergement. ceci risque engendrer une poursuite de l'inflation sur les services de restaurants et hôtels. En prenant en compte, d'une part, cette nouvelle taxe sur l'hébergement, et, d'autre part, l'impact du climat qui semble favorable en ce début d'année et qui pourrait engendrer une offre suffisante des féculents, le taux

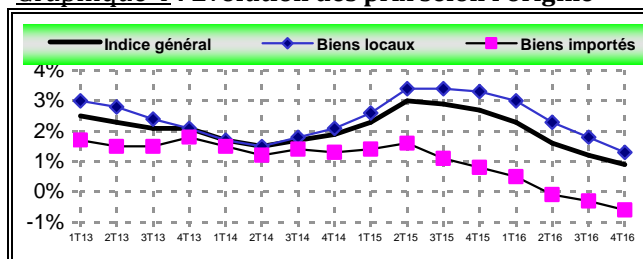
Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation



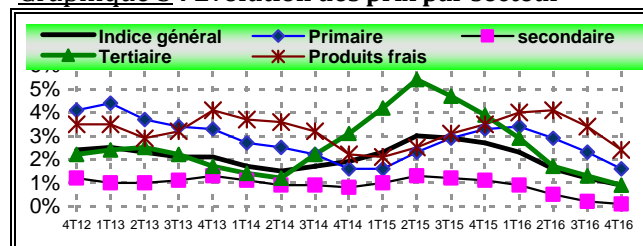
En effet, le 1<sup>er</sup> janvier 2016, le prix des produits pétroliers ont enregistré une baisse (le litre de l'essence super est passé de 650 FCFA à 630 FCFA et celui du Gasoil de 600 FCFA à 575 FCFA).

Haram. Il faut aussi noter la chute du Naira qui a engendré la baisse des prix de certains produits manufacturés comme les boissons non alcoolisées en cannette.

Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine



Graphique 5 : Evolution des prix par secteur



d'inflation pourrait se situer en deçà du seuil de 3%. En espérant compter sur la poursuite des mesures de la lutte contre la vie chère orchestrée par le gouvernement. Cette perspective est néanmoins à craindre si l'insécurité persiste dans la partie septentrionale et affecte l'offre des vivres.

Tableau 1: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes fonctions de consommation au cours de l'année 2016

FONCTION DE CONSOMMATION	Année -2014	Année -2015	janv-16	févr-16	mars-16	avr-16	mai-16	juin-16	juil-16	août-16	sept-16	oct-16	nov-16	déc-16	Année -2016	Année-2016/ Année-2015	Année-2015/ Année-2014
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	<b>107,6</b>	<b>109,8</b>	110,1	110,3	110,1	110,7	112,0	111,2	111,4	111,6	111,8	110,8	110,8	110,4	<b>110,9</b>	1,1%	2,0%
<i>Produits alimentaires</i>	<i>107,6</i>	<i>109,8</i>	<i>110,1</i>	<i>110,3</i>	<i>110,1</i>	<i>110,8</i>	<i>112,1</i>	<i>111,3</i>	<i>111,5</i>	<i>111,7</i>	<i>111,9</i>	<i>110,9</i>	<i>110,9</i>	<i>110,4</i>	<i>111,0</i>	<i>1,1%</i>	<i>2,0%</i>
<i>Boissons non alcoolisées</i>	<i>104,1</i>	<i>107,9</i>	<i>108,7</i>	<i>109,1</i>	<i>108,8</i>	<i>107,9</i>	<i>108,0</i>	<i>108,1</i>	<i>108,0</i>	<i>108,3</i>	<i>108,3</i>	<i>108,5</i>	<i>108,3</i>	<i>108,4</i>	<i>108,4</i>	<i>0,5%</i>	<i>3,6%</i>
Boissons alcoolisées et tabacs	<b>107,2</b>	<b>116,7</b>	120,0	119,6	119,9	120,0	120,6	120,5	120,3	119,9	120,5	119,9	120,9	120,8	<b>120,2</b>	3,0%	8,9%
Articles d'habillement et chaussures	<b>105,1</b>	<b>105,2</b>	105,1	104,9	105,1	104,6	104,7	105,0	105,6	105,7	105,8	105,6	105,0	106,7	<b>105,3</b>	0,1%	0,2%
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles.	<b>108,2</b>	<b>111,4</b>	112,4	111,6	112,9	112,8	113,6	112,5	112,6	113,8	113,1	113,4	113,2	114,1	<b>113,0</b>	1,4%	2,9%
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer.	<b>103,9</b>	<b>105,5</b>	105,7	105,8	106,6	106,3	106,1	105,9	105,6	105,9	106,0	106,4	106,5	106,7	<b>106,1</b>	0,6%	1,5%
Santé	<b>101,6</b>	<b>102,0</b>	101,9	101,8	101,7	102,0	101,6	101,5	101,6	101,5	101,6	101,8	101,9	102,0	<b>101,7</b>	-0,3%	0,5%
transports	<b>112,3</b>	<b>120,7</b>	119,6	119,3	120,0	119,7	119,9	120,0	119,7	120,3	119,8	119,9	120,0	120,1	<b>119,9</b>	-0,7%	7,5%
Communications	<b>94,0</b>	<b>91,4</b>	90,6	90,5	89,5	89,2	89,0	89,2	88,9	89,0	89,0	88,8	89,5	89,5	<b>89,4</b>	-2,2%	-2,7%
Loisirs et culture	<b>101,0</b>	<b>101,5</b>	102,6	102,5	102,6	102,9	102,9	102,7	102,7	102,8	103,4	103,5	103,2	103,5	<b>102,9</b>	1,5%	0,4%
Enseignement	<b>107,5</b>	<b>109,9</b>	112,1	112,1	112,4	112,4	112,4	112,6	113,0	113,1	113,8	113,0	113,1	113,2	<b>112,8</b>	2,6%	2,2%
Restaurants et hôtels	<b>108,3</b>	<b>114,6</b>	117,8	118,3	117,8	118,4	118,3	118,7	118,3	118,9	119,2	118,9	118,9	119,1	<b>118,6</b>	3,5%	5,9%
Biens et services divers	<b>103,5</b>	<b>106,3</b>	107,6	107,3	107,4	107,8	107,7	108,0	108,4	108,5	108,7	108,9	108,9	109,2	<b>108,2</b>	1,8%	2,7%
<b>INDICE GENERAL</b>	<b>106,4</b>	<b>109,3</b>	<b>109,8</b>	<b>109,7</b>	<b>109,8</b>	<b>110,0</b>	<b>110,5</b>	<b>110,2</b>	<b>110,3</b>	<b>110,6</b>	<b>110,6</b>	<b>110,3</b>	<b>110,3</b>	<b>110,5</b>	<b>110,2</b>	<b>0,9%</b>	<b>2,7%</b>

Tableau 2: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix par groupes secondaires des produits au cours de l'année 2016

GROUPES SECONDAIRES	Année-2014	Année-2015	janv-16	févr-16	mars-16	avr-16	mai-16	juin-16	juil-16	août-16	sept-16	oct-16	nov-16	déc-16	Année-2016	Année-2016/ Année-2015	Année-2015/ Année-2014
local	<b>107,1</b>	<b>110,6</b>	111,4	111,3	111,4	111,6	112,5	112,0	112,0	112,7	112,6	112,4	112,0	112,2	<b>112,0</b>	1,3%	3,3%
Importé	<b>105,0</b>	<b>105,9</b>	105,5	105,4	105,7	105,2	105,3	105,3	105,5	105,0	104,9	105,0	105,0	105,7	<b>105,3</b>	-0,6%	0,8%
Energie	<b>106,0</b>	<b>108,7</b>	107,7	107,9	107,7	107,7	107,6	107,6	107,7	107,6	107,8	107,8	107,7	108,0	<b>107,7</b>	-0,9%	2,6%
<i>Produits pétroliers</i>	<i>105,0</i>	<i>109,4</i>	<i>107,8</i>	<i>107,9</i>	<i>107,7</i>	<i>107,7</i>	<i>107,6</i>	<i>107,6</i>	<i>107,7</i>	<i>107,6</i>	<i>107,8</i>	<i>107,8</i>	<i>107,8</i>	<i>108,1</i>	<i>107,8</i>	<i>-1,5%</i>	<i>4,1%</i>
Produits frais	<b>110,2</b>	<b>114,0</b>	114,7	115,5	115,7	117,1	119,4	118,1	118,4	118,2	117,8	115,9	115,8	114,4	<b>116,7</b>	2,4%	3,5%
Hors produits frais et énergie	<b>105,6</b>	<b>108,3</b>	108,8	108,5	108,7	108,6	108,7	108,6	108,7	109,2	109,3	109,3	109,3	109,9	<b>109,0</b>	0,7%	2,5%
Primaire	<b>109,3</b>	<b>112,9</b>	113,3	113,3	113,7	114,3	116,3	115,0	115,3	116,1	115,7	114,7	114,6	114,3	<b>114,7</b>	1,6%	3,3%
secondaire	<b>103,3</b>	<b>104,5</b>	104,5	104,4	104,5	104,4	104,3	104,2	104,4	104,5	104,7	104,8	104,6	105,2	<b>104,5</b>	0,1%	1,1%
Tertiaire	<b>107,2</b>	<b>111,3</b>	112,1	112,1	112,0	112,1	112,2	112,4	112,2	112,6	112,5	112,5	112,7	112,8	<b>112,4</b>	0,9%	3,9%
Durable	<b>103,0</b>	<b>104,6</b>	105,4	104,9	105,6	105,7	105,6	106,6	105,7	105,6	106,1	106,1	106,3	106,6	<b>105,9</b>	1,2%	1,5%
Non durable	<b>106,6</b>	<b>109,4</b>	109,6	109,5	109,8	110,1	111,2	110,4	110,6	111,0	110,9	110,4	110,3	110,3	<b>110,3</b>	0,9%	2,6%
Semi Durable	<b>104,1</b>	<b>104,5</b>	104,6	104,5	104,7	104,4	104,3	104,3	104,9	105,1	105,3	105,1	104,8	105,8	<b>104,8</b>	0,3%	0,4%
Services	<b>107,2</b>	<b>111,4</b>	112,2	112,2	112,1	112,2	112,3	112,5	112,3	112,7	112,6	112,6	112,8	112,9	<b>112,4</b>	1,0%	3,9%

Tableau 3: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes régions au cours de l'année 2016

GROUPES DE PRODUITS	Année-2014	Année-2015	janv-16	févr-16	mars-16	avr-16	mai-16	juin-16	juil-16	août-16	sept-16	oct-16	nov-16	déc-16	Année-2016	Année-2016/ Année-2015	Année-2015/ Année-2014
Yaoundé	<b>105,3</b>	<b>108,4</b>	109,1	109,0	109,1	109,8	109,5	109,7	109,8	110,0	110,2	110,2	110,8	110,3	<b>109,8</b>	1,3%	2,9%
Douala	<b>107,2</b>	<b>109,8</b>	110,2	110,5	110,3	110,7	111,7	110,8	110,6	110,7	110,6	110,7	110,4	110,9	<b>110,7</b>	0,8%	2,5%
Bafoussam	<b>106,3</b>	<b>108,0</b>	109,4	108,6	109,3	108,0	109,0	108,7	108,8	111,9	111,4	110,8	109,6	110,7	<b>109,7</b>	1,6%	1,6%
Bamenda	<b>106,3</b>	<b>109,4</b>	109,8	108,9	110,4	109,8	111,1	110,8	110,3	110,9	110,5	110,6	110,3	110,2	<b>110,3</b>	0,8%	2,9%
Garoua	<b>105,3</b>	<b>109,2</b>	110,4	109,0	108,4	108,0	107,5	108,5	109,5	109,8	109,3	109,1	109,4	109,4	<b>109,0</b>	-0,1%	3,6%
Maroua	<b>108,8</b>	<b>110,9</b>	109,6	109,9	110,7	110,2	110,8	110,0	110,5	110,0	110,3	108,1	108,8	109,3	<b>109,8</b>	-1,0%	1,9%
Ngaoundéré	<b>105,4</b>	<b>106,7</b>	107,2	107,3	107,7	108,3	108,6	108,2	108,0	108,1	109,1	109,2	107,5	109,0	<b>108,2</b>	1,4%	1,2%
Bertoua	<b>106,8</b>	<b>109,3</b>	107,5	108,8	108,7	109,7	110,2	110,0	110,6	111,2	110,4	109,5	108,8	110,3	<b>109,6</b>	0,3%	2,3%
Buéa	<b>105,9</b>	<b>110,4</b>	111,6	112,4	111,2	112,3	112,8	112,4	112,7	112,6	112,5	112,3	112,7	112,2	<b>112,3</b>	1,7%	4,3%
Ebolowa	<b>107,8</b>	<b>111,5</b>	112,3	111,5	112,2	111,3	112,8	112,9	112,5	112,2	112,7	112,3	112,7	112,6	<b>112,3</b>	0,8%	3,5%
National	<b>106,4</b>	<b>109,3</b>	109,8	109,7	109,8	110,0	110,5	110,2	110,3	110,6	110,6	110,3	110,3	110,5	<b>110,2</b>	0,9%	2,7%